

ture, et à en juger par ce qui nous reste de la statuaire antique, l'éclair de son génie captif ne perçait pas la peau rugueuse de son front, et ne brillait pas dans son œil à moitié éteint au fond de son orbite. On peut avancer avec plus de certitude que, généralement, l'esclave de la civilisation n'avait pas le sentiment de ses droits sur les œuvres de ses maîtres. Je ne parle pas de droit de propriété, dont la revendication absolue et exclusive pouvait dégénérer en injustice ; car le nombre ne suffit pas au droit, ni la peine non plus ; le droit d'un seul l'emporte souvent sur le droit de tous ; le droit de celui qui préside à une œuvre vaut davantage que le droit de celui qui l'exécute. Mais le travail était pour l'esclave un titre sacré, écrit avec sa sueur et son sang ; ce titre en valait bien d'autres, tels que la possession, la transmission héréditaire, la prescription et les contrats gratuits ou onéreux. L'esclave pouvait très légitimement demander d'entrer en partage avec son maître, en réclamant un salaire si bien gagné. En avait-il conscience ? Il était mêlé au mouvement de la vie politique et civile ; il assistait au jeu des institutions nationales. En traversant le Forum, il apercevait la tribune aux harangues ; le jour des comices, il portait le patricien en litière, ou suivait à pied la tourbe des clients, qui sur son passage se disputaient un mot ou un regard ; il était témoin des luttes du sénat et du peuple ; la voix des tribuns arrivait jusqu'à ses oreilles, et leurs colères éloquentes, qui passaient comme un vent d'orage sur l'assemblée électorale, ne le laissaient pas toujours impassible. Ici encore il n'avait pas la claire vision de son droit : banni de la république, rayé de la liste des citoyens, privé de l'exercice des prérogatives les plus élémentaires, que l'homme tient directement de Dieu et qui font partie de sa nature, il n'existait que pour servir, souffrir et mourir de vieillesse et de misère, quand il n'était pas égorgé dans le jeu des gladiateurs, ou jeté aux murènes afin de les engraisser. En n'aspirant pas à la souveraineté, il faisait acte de bon sens, car la souveraineté ne saurait appartenir à tous sans périr ; en renonçant à participer dans une certaine mesure à la vie nationale, ne fût-elle qu'au fond d'un obscur municipe, il abdiquait : c'était sans douleur. Il faudra que les abus du pouvoir viennent désoler sa patience, pour qu'un chef audacieux se lève, et qu'on entende au fond des caves sombres un bruit de chaînes qui épouvantera les jouisseurs au sein de leurs voluptés. Mais la guerre des esclaves tournera contre eux ; ils retomberont dans l'apathie de la veille ; et des siècles s'écouleront silencieux et pesants, témoins d'une